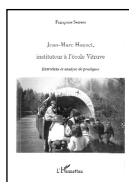


DES LIVRES...

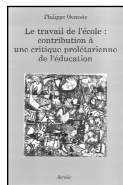
JEAN-MARC HOUZET, INSTITUTEUR À L'ÉCOLE VITRUE



Françoise Serrero, L'Harmattan, 2009, 244 pages, 23 €.

Une ethnologue observe au quotidien l'école Vitruve, école primaire publique mythique, engagée dans la lutte contre l'échec scolaire depuis 40 ans et « tribu » pédagogique... Dans une série de réunions d'équipe et d'entretiens enregistrés pendant l'année scolaire 1994-1995, elle dialogue avec Jean-Marc Houzet qui fut jusqu'à son décès en 1995, l'une des personnalités centrales de cette école. Lui-même analyse ses pratiques sous nos yeux et reconstruit la genèse d'une aventure pédagogique unique, les méthodes de sa réussite et l'art de concilier acquisitions scolaires, apprentissage de la citoyenneté et pédagogie de projet.

LE TRAVAIL DE L'ÉCOLE : CONTRIBUTION À UNE CRITIQUE PROLÉTARIENNE DE L'ÉDUCATION



Philippe Geneste, Éditions Acratie, 2009, 188 pages, 15 €.

Alors que se déploie la nouvelle gestion des politiques éducatives et qu'apparaissent ses effets destructeurs pour toutes les pédagogies à visée d'émancipation, cette analyse critique du travail de l'école, décapante et lucide, nous met devant la réalité des faits : radicalisation brutale – sous un faux semblant de rationalité des nouveaux outils de sélection, dans les trois filières de formation, déjà hiérarchiques et sélectives – d'une distribution des élèves, à l'entrée de la vie professionnelle, dans la hiérarchie du système social, selon leur classe d'appartenance ; continuité, dans les politiques éducatives de droite comme de gauche, de cette fonction de tri social ; transformation amorcée du métier d'enseignant : l'école devient fabrique d'exécutants, elle n'est plus « le lieu d'un devenir, mais d'un avenir fixe préfabriqué », l'insertion professionnelle future fixant les « compétences » qui déterminent « l'employabilité » de l'élève, objectif déshumanisé d'une éducation assignant l'enseignant au rôle de sélectionneur.

Ce livre est un appel à résistance, à objection de conscience (face à la PAM : Pré-Affectation – Multicritères) au refus de ce *Meilleur des mondes* programmé ; il défend les valeurs d'une éducation pour tous, favorisant l'esprit critique et l'émancipation, pour une société plus humaine. **Simone Cixous**

SAVOIRS & RÉSEAUX, se relier, apprendre, essayer



Claire et Marc Heber-Suffrin, préface de Philippe Meirieu et postface d'André Giordan, Éditions Ovidia, 2009, 309 pages, 25 €.

Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, innovation du XX^e siècle, montrent que les humains pourraient tous contribuer à l'éducation et à la formation des uns et des autres ; que les savoirs sont des biens communs qui peuvent se partager et créer des relations d'estime et de reconnaissance réciproque ; que la formation réciproque (en réseaux ouverts) est une véritable démarche de formation ; qu'elle est efficace pour apprendre tout en construisant les solidarités nécessaires pour vivre ensemble.

72

... ET DES REVUES



SPIRALE N° 45, Pédagogies alternatives. Quelles définitions, quels enjeux, quelles réalités ?

Deux articles en particulier :

Martine Boncourt, Pédagogie Freinet/pédagogie institutionnelle : liens, cohérence, dérives

La pédagogie institutionnelle est issue de la pédagogie Freinet. La création du nouveau courant dans les années soixante par Fernand Oury a été rapidement perçue par les militants comme un éloignement, voire une scission. Cette scission, outre des enjeux de pouvoir entre les leaders, résulte de l'introduction de quelques outils que le psychanalyste prête au pédagogue afin de mieux l'éclairer sur certains phénomènes émergeant au sein de la classe. Ce regard nouveau porté à la fois sur l'enfant et sur le groupe va générer d'autres points de divergence entre les deux pédagogies, en particulier sur tout ce qui concerne l'expression et la créativité enfantines. Ces points de divergence sont accentués aujourd'hui par les difficultés que rencontrent les jeunes enseignants en mal d'autorité et que la rigueur de la pédagogie institutionnelle peut séduire, à l'exclusion de la dimension création/recherche/expression enfantines qui en est pourtant constitutive. On est alors en droit de se demander ce qui reste de l'édifice construit par Fernand Oury, quels liens les actuels adeptes de cette pédagogie entretiennent encore avec la pédagogie Freinet, et partant, à en revisiter les fondements, bien au-delà des techniques, au-delà même des valeurs humanistes fondatrices.

Sylvain Connac, Freinet, Profit, Oury, Collot : quelles différences ?

Les pédagogies coopératives se sont construites et développées par l'intermédiaire de plusieurs grands pédagogues français. Elise et Célestin Freinet ont été les précurseurs dans ce domaine. Outre plusieurs techniques éducatives, ils sont parvenus à créer un mouvement pédagogique qui continue à évoluer après eux. On doit à Émile Bugnon et Barthélemy Profit l'organisation de coopératives scolaires dans la plupart des écoles. Jean et Fernand Oury ont travaillé l'impact des phénomènes inconscients dans une classe coopérative. Bernard Collot a introduit le concept de langages pour comprendre et orienter les processus d'apprentissages des élèves. L'ensemble de ces travaux, et quelques autres, tendent à dresser une caractérisation fine de ces pédagogies de la coopération.